

LA SEM AINE RELIGIEUSE DE QUEBEC

Hymne de la fête du Saint Nom de Jésus

Jésus ! Nom de douce souvenance, qui donne au cœur les joies véritables ; mais plus suave que le miel et toutes les douceurs est la présence de Celui qui le porte. — Nul chant plus mélodieux, nulle parole plus agréable, nulle pensée plus douce que Jésus le Fils de Dieu — Jésus, espoir des pénitents, que vous êtes tendre pour ceux qui vous implorent ! bon pour ceux qui vous cherchent ! Mais que n'êtes vous pas pour ceux qui vous ont trouvé ! — Ni la langue ne saurait dire, ni l'écriture ne saurait exprimer ce que c'est qu'aimer Jésus ; celui qui l'éprouve peut seul le croire. — Soyez notre joie, O Jésus, vous qui serez notre récompense ; que notre gloire soit en vous, durant tous les siècles à jamais.

CAUSERIE

“ Qui trouvera une femme forte ? C'est un trésor plus précieux que toutes les perles venues des pays lointains, ” dit la Sainte Ecriture. Ces paroles font assez comprendre que si l'on connaissait une femme forte, fût-elle au bout du monde, il ne faudrait pas reculer devant les sacrifices nécessaires pour l'y aller chercher ; car le mari d'une telle femme sera heureux, et pourra dire avec Salomon parlant de la Sagesse : “ Tous les biens sont entrés dans ma maison avec elle : l'honneur, la paix, la joie, la vertu, et par surcroît, la prospérité temporelle. ” Elles laissent aussi présumer que c'est un oiseau passablement rare, mais que l'on trouve cependant quelquefois.

Que faut-il donc pour mériter ce titre glorieux de femme forte ?

Il n'y a qu'à pour suivre la lecture de l'Épître qui en trace le portrait, pour le savoir. Elle doit avant tout être sincèrement et solidement pieuse : “ La bonne grâce est trompeuse, et la beauté est vaine ; mais la femme qui craint le Seigneur, voilà celle qui sera louée, ” non pas dans les réunions mondaines, mais